

CULTURE INFORMATION

Une réalité qui progresse :
la radio et télévision
scolaires et les cours
universitaires



ici
RADIO-CANADA

Vol. 1, no 5 / Du 20 août
au 20 septembre 1966



« La Chanson de toujours », un bref séjour au pays d'Israël

Le 3 octobre prochain, *la Chanson de toujours* aura un an. Depuis dix mois déjà, tous les lundis soir, de 8 heures à 9 heures, la réalisatrice, Aline Legrand, et l'animateur de la série, Jacques Boulanger, offrent aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada la chanson universelle, la chanson sous tous les cieux, la chanson sous tous ses aspects.

Comme nous le dit la charmante Aline Legrand: « Toutes les époques figurent au répertoire de cette série d'émissions. Toutes les chansons sont entendues dans la langue originale, avec une traduction en français après audition. Cette traduction est faite par le réalisateur, à l'aide du dictionnaire ou de la traduction anglaise, ou encore avec la collaboration du

Service international de Radio-Canada. Le lecteur de la série est, depuis les débuts, Jacques Boulanger. Il serait plus exact de dire « interprète », car Jacques lit admirablement bien. Il joue, il vit les textes; je pourrais difficilement trouver meilleur animateur pour *la Chanson de toujours*. »

Jusqu'ici, *la Chanson de toujours* a présenté des émissions sur les Noël du monde, le Brésil, le XIXe siècle français, l'amour, le paysage en musique, la magie, et quantité d'autres thèmes qui ont donné naissance à des chansons à travers le monde.

Voici que les lundis 22 et 29 août, *la Chanson de toujours* consacrer ses émissions à *la Tradition juive*. Le 22, on entendra des chants bibliques et

des airs de folklore d'Israël, ainsi que *Onze Poèmes hébraïques* de Dimitri Chostakovitch. Au programme de l'émission du 29 août, *l'Inspiration juive au répertoire français*, avec les *Mélodies hébraïques* de Maurice Ravel, chantées par Gérard Souzay, ainsi que les *Chants populaires hébraïques* et la *Cantate nuptiale* d'après *le Cantique des Cantiques* de Darius Milhaud, interprétés par Louis-Jacques Rondeleux, baryton, et Janine Micheau, soprano.

A compter du 15 septembre, *la Chanson de toujours* sera diffusée le jeudi soir à 8 h. 30 au lieu du lundi. L'émission sera maintenue à son heure habituelle à CBF-FM, soit 4 heures de l'après-midi, le dimanche.

Prière pour toutes les confessions

A tous les lève-tôt qui songent au Seigneur dès leur réveil, le Service des émissions religieuses de Radio-Canada offre sept minutes de méditation, tous les matins de la semaine, du lundi au samedi inclusivement.

Sous le titre de *Prière*, Ralph Pirro réalise, de 7 h. 23 à 7 h. 30, une émission destinée non exclusivement aux catholiques, mais à tous les hommes de bonne volonté.

Comme nous le déclarait M. Pirro: « Depuis le Concile, avec tous les bouleversements qui sont survenus dans la liturgie et dans la loi morale, les gens se sentent parfois un peu perdus. Ils ont besoin de savoir où ils en sont et comment s'appliquent certaines prescriptions nouvelles. Comment se pratique l'œcuménisme, par exemple. Nous avons songé qu'un des moyens de le mettre en pratique, c'était d'inviter à notre émission des gens d'autres croyances que la nôtre.

« C'est ainsi que durant la

semaine du 8 au 13 août, l'animateur de *Prière* sera le Révérend Claude de Mestral, pasteur de l'Eglise Unie du Canada. Le Concile ayant fortement suggéré, par ailleurs, une plus grande participation des laïcs à la vie de l'Eglise, nous avons songé à inviter, à *Prière*, non seulement des prêtres, des religieux de toutes confessions, mais également des laïcs, hommes ou femmes. Nous avons eu récemment Simone Chartrand, épouse de Michel Chartrand, le fameux syndicaliste québécois.

Enfin, comme la prière n'est pas une affaire uniquement individuelle ou réduite à un petit groupe, nous avons demandé et obtenu des autorités de Radio-Canada que notre émission, jusqu'ici locale, soit diffusée par tout le réseau de Radio-Canada. Ceci nous permet d'inviter des citoyens des provinces maritimes et de l'Ouest canadien, notamment. C'est ainsi que nous avons eu comme animateur, durant la

semaine du 1er au 6 août, le R.P. Pierre Dumaine, de Winnipeg. »

Mettant en pratique cette vérité si souvent méprisée, « nous sommes tous frères dans le Christ », le réalisateur de *Prière* invite au micro de Radio-Canada des femmes, des hommes, des jeunes et des moins jeunes, des syndicalistes, des professionnels, des protestants (et peut-être des bouddhistes, si l'occasion se présente), des prêtres, des religieux, des laïcs de toutes les classes de la société et, prochainement, un évêque, S.E. Mgr Paul-Emile Charbonneau, évêque de Hull.

Chacun des invités de l'émission s'exprime à sa façon, selon sa foi, sa formation, son métier et sa manière de vivre. Ceci confère à l'émission un ton particulier, une variété dans la pensée et l'expression qui ne peut que plaire aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada, quelles que soient leurs convictions religieuses.

ici
RADIO-CANADA

**CULTURE
INFORMATION**

Rédaction

Rédacteur en chef:
Gaëtan Dufour

Assistante:
Marguerite Beaudry-Béchar

Rédacteurs:

Noël Bisbrock
Madeleine Brabant
Camille Brousseau
Fernand Côté
Jean-Jacques Treyvaud

Directeur artistique:
Pierre-Yves Pelletier

Abonnements

Ici Radio-Canada comprend cinq publications Jeunesse, Madame, Divertissement, Culture-information et l'Horaire hebdomadaire des réseaux français de radio et de télévision

1 publication \$2.00 par année
2 publications \$3.00 par année
5 publications \$5.00 par année
(aux Etats-Unis \$6.00 par année)
Chèque ou mandat à l'ordre de:
Société Radio-Canada

Courrier

Toute correspondance doit être adressée à:
ICI RADIO-CANADA
Case postale 6000, Montréal.
Tél.: 868-3211

Rédaction:
poste 366 (Gaëtan Dufour)

Abonnements:
poste 1384 (Ginette Gamache)

Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires. Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Port payé à Montréal.

Maquette: GraphikArt.



Raymond Charette animera *Atome et galaxies*, qui sera télévisé le vendredi soir à 7 h. 30, à compter du 9 septembre, au réseau français de Radio-Canada.

CULTURE INFORMATION



Notre couverture :

Septembre — octobre est la période où une nouvelle saison débute à la radio et à la télévision. Parmi les éléments importants de cette nouvelle saison : la radio et la télévision scolaires et les cours universitaires. Nos informations en pages 4 et 5.

Sommaire

4. *Les cours universitaires et scolaires à Radio-Canada*
Jean-Jacques Treyvaud
6. *Lorca ou la mort d'un oiseau*
Jean-Jacques Treyvaud
7. *Les grands spectacles* présentent des oeuvres et des interprètes de prestige
Fernand Côté
Photographie : André Le Coz
8. *Festival du théâtre d'amateurs*
Quatre spectacles terminent la saison en beauté
Fernand Côté
Photographie : André Le Coz
9. Les personnalités qui *passent par l'été* sont démystifiées par Lizette Gervais et Yvon Turcot
Camille Brousseau
Photographie : André Le Coz
10. Des interprètes de grande classe à *Concert du mercredi*
Patrice Bordeleau
11. *Aujourd'hui Opération 45* vous invite au patelin des grands hommes
Fernand Côté
12. Un musicien canadien : Jean Papineau-Couture
Noël Bisbrouck
Photographie : Jean-Pierre Payette
15. Un récital d'Édith Selig
Noël Bisbrouck



Un musicien canadien : Jean Papineau-Couture

(Notre article en pages 12, 13 et 14)

Les cours universitaires et scolaires à Radio-Canada

Comme chaque année, la Société Radio-Canada diffusera, à la radio et à la télévision, des émissions d'enseignement aux niveaux primaire, secondaire et universitaire. Cependant, la saison 1966-1967 sera marquée par plusieurs innovations assez importantes dans le domaine de l'éducation audio-visuelle. La chronique qui suit est consacrée à l'exposé des cours qui débiteront à l'automne et aux nouvelles formules dont bénéficieront les étudiants de la radio et de la télévision scolaires. En ce qui concerne l'horaire des émissions scolaires du réseau de radio et de CBF-FM ainsi que de la télévision, nous publierons dans le prochain numéro de CULTURE-INFORMATION, le programme complet de ces cours ainsi que l'horaire de diffusion aux réseaux de Radio-Canada et aux postes affiliés.



Les cours universitaires

Les cours universitaires télévisés s'adressent, comme par le passé, aux étudiants du niveau du baccalauréat ès arts. La grande nouveauté de ces cours consiste cependant en l'accord intervenu entre la Société Radio-Canada et l'université Laurentienne de Sudbury, qui a accepté de reconnaître les crédits attribués aux cours télévisés, ce qui permettra à un grand nombre d'élèves de langue française du nord de l'Ontario de suivre avec profit ces cours universitaires.

Il y aura donc maintenant six institutions universitaires qui reconnaitront officiellement la validité des cours télévisés et qui accepteront d'accorder les crédits prévus au programme, aux étudiants désireux de compléter leurs études au niveau du baccalauréat.

Ce sont : l'université Laval de Québec, l'université de Montréal, l'université de Sherbrooke, l'université d'Ottawa, l'université Laurentienne de Sudbury et le collège Sainte-Marie de Montréal.

Le programme universitaire

Cette année, le programme proposé aux étudiants est de nature très variée.

Un cours d'*Initiation aux mathématiques modernes*, présenté par M. Pierre De Celles, professeur à la faculté des arts de l'université Laval, retiendra particulièrement l'attention. Ce cours présente un aspect très nouveau de l'approche des mathématiques modernes. S'il est plus spécialement destiné aux étudiants du niveau du baccalauréat, on peut être assuré qu'il sera très apprécié de tous ceux qui s'intéressent aux mathématiques. Ce cours permettra à plusieurs de renouveler leurs connaissances des mathématiques, matière de plus en plus nécessaire à la vie moderne et présentée d'une façon beaucoup plus attrayante qu'auparavant.

Un cours qui, certainement, remportera un franc succès est celui de M. Magdy Mohana, professeur auxiliaire à la faculté des arts de l'université Laval, sur le *Théâtre français*. Il s'agira d'une vue d'ensemble du théâtre français, depuis ses origines jusqu'à nos jours. L'étude aura pour but de prouver l'existence d'une continuité dans le genre dramatique, par-delà les différentes écoles théâtrales.

Le cours de *Civilisation grecque* est traditionnellement celui qui apporte le plus d'éléments de culture. C'est un cours essentiel à l'approche de toute la culture

occidentale. Le Grec antique n'était un personnage important qu'en fonction de son état de citoyen. Son culte de la cité s'est traduit par une soif de connaissance et de création presque inégalable. Ce cours sera donné par M. Paul-Eugène Lortie, professeur agrégé au département d'études classiques de l'Université de Montréal.

On présentera aussi un cours de *Stylistique et composition*. Ce cours a pour but d'affiner la perception des valeurs du langage et de favoriser l'expression personnelle.

Un cours de *Biologie humaine* d'une valeur incontestable sera donné par le doyen de la faculté de médecine de l'université d'Ottawa, M. Jean-Jacques Lussier. Ce cours comportera l'étude de la structure et du fonctionnement du corps humain.

Le Révérend Père Émile Bouvier, s.j., directeur du département d'économie de l'université de Sherbrooke, présentera une série de 30 cours portant sur les *Principes d'économie politique*. On touchera tous les domaines de l'activité sociale et économique, les systèmes monétaire et bancaire, le commerce international et la balance des paiements.

La *Littérature anglaise* aura aussi une place de choix. Le professeur Jean Vigneault et Sœur Andrée de Jésus, f.c.s.c.j., de l'université de Sherbrooke, se partageront la tâche de faire l'histoire de la littérature anglaise, des origines de la langue, de la Renaissance et de l'époque shakespearienne jusqu'au XXe siècle.

Le dernier cours universitaire donné au niveau du baccalauréat est *l'Initiation à la philosophie*. Cette étude complète est une approche de la philosophie moderne à travers un véritable historique des principes fondamentaux de la philosophie antique et moderne. Ce cours sera présenté en trois parties distinctes par les professeurs Louis Valcke, Pierre-Yves Paradis et Jacques Plamondon, de l'université de Sherbrooke.

Une nouvelle initiative

Si les cours universitaires télévisés sont uniquement consacrés à un niveau d'études correspondant au baccalauréat ès arts, Radio-Canada et l'Université de Montréal présenteront une série de cours du niveau de la licence ès lettres pour l'enseignement secondaire, à CBF-FM.

Ces cours, destinés principalement aux titulaires et chargés de

DIFFUSION

Les cours universitaires sont diffusés à l'antenne des postes de base de Radio-Canada et à l'antenne des postes privés affiliés au réseau français de la Société Radio-Canada.

Horaire des cours (1)

Au réseau français de télévision de Radio-Canada (2) :

Samedi matin :

9 h 15 à 10 h *Biologie humaine*
10 h à 10 h 45 *Civilisation grecque*
10 h 45 à 11 h 30 *Littérature anglaise*

Dimanche matin :

9 h 15 à 10 h 00 *Initiation aux mathématiques modernes*
10 h 00 à 10 h 45 *Stylistique et composition*
10 h 45 à 11 h 30 *Principes d'économie politique*

Au réseau français de radio de Radio-Canada :

Samedi soir :

6 h 30 à 7 h *Le Théâtre français*

Dimanche soir :

6 h 30 à 7 h *Initiation à la philosophie*

(1) heure de Montréal

(2) CBWFT - Winnipeg: les cours seront présentés en différé, les samedi et dimanche de 1 h 15 à 3 h 30 de l'après-midi (heure locale), une semaine après les dates indiquées.

Date

Le premier semestre débute les 10 et 11 septembre et se termine les 17 et 18 décembre 1966. Le deuxième semestre commence les 7 et 8 janvier et se termine les 22 et 23 avril 1967.

cours, permettront au personnel enseignant de compléter une licence ès lettres sans avoir à quitter leur emploi pour une ou deux années. Tous les professeurs titulaires du Brevet « A », sans baccalauréat ès arts, seront éligibles à ces cours de licence ès lettres.

Cette initiative, qu'on peut qualifier d'extraordinaire, permettra ainsi à tout enseignant de compléter ses connaissances sans avoir à quitter sa famille et sans être touché par une perte de salaire.

Le cours complet sera établi sur une base de quatre ans, et l'enseignement radiophonique sera accompagné de séances d'études estivales obligatoires.

Il est donc intéressant de constater que, pour la première fois dans l'histoire de l'éducation au Canada français, une université décernera un grade universitaire du niveau de la licence pour des études diffusées par le truchement de la radio.

Ces cours débuteront le 12 septembre prochain et aborderont

immédiatement les sujets les plus nécessaires à la formation du personnel enseignant actuel, soit: un cours de grammaire normative et un cours de grammaire supérieure; deux cours d'histoire, l'un sur la *Civilisation atlantique*, l'autre sur *l'Histoire de la Nouvelle-France*; et deux cours de géographie (un de géographie économique, l'autre de méthode géographique).

Les membres du corps enseignant qui se trouveraient dans des régions éloignées ou dans des régions dépourvues d'un réseau radiophonique FM seront réunis en groupes d'études dans des centres régionaux, et les cours, sur bandes magnétiques, seront fournis par l'Université de Montréal.

La télévision et la radio scolaires

Jusqu'à présent, nous avons parlé de cours intéressant avant tout les adultes. Pourtant, la Société Radio-Canada a passé récemment une entente avec le ministère de l'Éducation du Québec permettant de continuer la pré-

sentation, tant à la radio qu'à la télévision, de plusieurs cours des niveaux secondaire et primaire.

Nous aimerions donc maintenant présenter aux parents les cours audio-visuels qui seront donnés à leurs enfants dès le mois d'octobre.

La télévision scolaire

Pour les élèves de 6e et de 7e années, il y aura une série de 10 émissions d'*Éducation physique* ayant pour but d'aider les titulaires dans l'enseignement de cette matière, qui prend actuellement un essor nouveau.

Une nouvelle série de 6 émissions, dont le sujet est *l'Art plastique*, sera aussi au programme du niveau de 6e et de 7e années. Le cours en lui-même sera composé de deux parties: « expérience » et « expression ». La télévision jouera ainsi un rôle important, dans le développement des sens de l'enfant, et lui permettra d'exprimer ce qu'il a senti.

En *Géographie*, le cours de 8e année déjà donné l'an passé sera repris cette saison. Cependant, un nouveau cours du niveau de la 9e année a été conçu pour la nouvelle année scolaire.

Un nouveau cours s'adressant aux élèves de 8e et de 9e années sera lui aussi présenté en octobre. Intitulé *Histoire des civilisations*, ce cours sera un excellent complément à l'enseignement scolaire habituel, comme du reste toutes les émissions diffusées dans le cadre de la radio-télévision scolaire.

Pour les élèves du cours secondaire, les élèves des écoles de métiers et des écoles techniques, une nouvelle série de 10 émissions de *Dessin industriel* sera inaugurée.

Les parents des élèves qui suivront les cours télévisés peuvent à l'avance être assurés de l'excellence de ces cours télévisés, donnés par les meilleurs spécialistes dans les matières enseignées. Ces cours, organisés par des pédagogues et des réalisateurs qualifiés, permettront de plus aux parents d'avoir un aperçu des nouvelles techniques de l'enseignement.

La radio scolaire

Il ne nous reste plus qu'à parler de la radio scolaire. C'est évidemment l'institution la mieux connue des parents puisque, depuis plusieurs années déjà, Radio-Canada diffuse des émissions scolaires à l'intention de ses jeunes auditeurs.

Cette année encore, l'éducation rythmique et musicale des tout-petits a été l'objet d'un soin particulier.

Le cours présenté l'an passé aux élèves de 1re année par l'animatrice Marie Bolduc sera repris cette année, vu son grand succès pédagogique.

La nouveauté, cependant, est la création d'un cours semblable, mais destiné cette fois aux élèves de 2e année. Ainsi donc, la continuité d'un enseignement musical et d'une initiation à la musique est assurée. C'est également Marie Bolduc qui présentera ce cours de 2e année.

Une autre innovation, qui s'adresse cette fois aux élèves du niveau secondaire, est le cours de *Français parlé*, destiné aux élèves de 11e année.

Cette demi-heure consacrée à la langue parlée sera sans doute d'un effet salutaire pour tous les jeunes qui se sentent souvent handicapés, ne connaissant pas assez les règles de l'expression verbale en français usuel.

Une bonne année scolaire pour tous

Après ce bref exposé, il ne nous reste plus qu'à souhaiter à tous les étudiants qui suivront les cours télévisés et radiodiffusés une fructueuse année scolaire.

Lorca ou la mort d'un oiseau

Le dimanche 21 août, à 5 heures de l'après-midi, la radio de Radio-Canada rendra hommage à l'un des plus grands poètes et dramaturges espagnols, Federico Garcia Lorca.

Qui n'a jamais été ému par la dramatique existence de ce poète merveilleux que fut Federico Garcia Lorca? Lorca, mieux connu comme dramaturge, était aussi un poète. Un grand poète, doué d'une sensibilité extraordinaire qu'il cachait bien souvent derrière une grandeur toute espagnole.

L'assassinat de Lorca

Federico Garcia Lorca a été victime de la guerre civile espagnole, et si, maintenant, toute la littérature ibérique pleure encore ce poète inoubliable, on s'aperçoit aussi avec quelle sauvage imbécillité Lorca fut assassiné.

Car il s'agit bien là d'un assassinat, d'un assassinat politique absurde et odieux.

Un jour de soleil, de cet éclatant soleil andalou, la Squadra Negra, la fameuse Garde noire des constitutionnalistes espagnols, est venue arrêter Lorca. C'était le 18 août 1936. Le soir même, ou le lendemain à l'aube, on ne sait au juste, Lorca, Federico Garcia Lorca, le poète, était assassiné.

Les raisons de cet acte absurde? On les cherche encore. Lorca n'était pas engagé politiquement. C'était un être entièrement dévoué au culte du beau, et la seule chose qu'on puisse lui reprocher était sa révolte contre le régime abrutissant imposé en Espagne à la classe ouvrière.

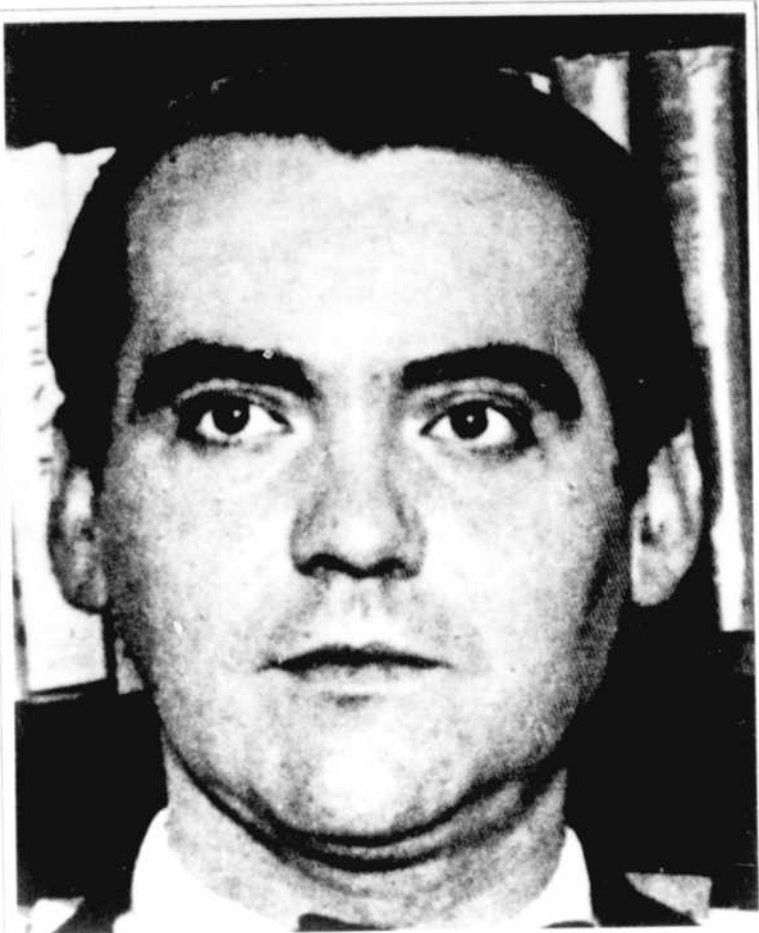
Lorca n'a jamais appartenu au parti communiste, comme souvent ses détracteurs l'en ont accusé. Et il n'y a pas d'explication possible au crime absurde de la Gardenoire.

Federico Garcia Lorca, fauché en pleine possession de sa maturité poétique, est une perte bien lourde pour la littérature espagnole, tellement lourde que l'on en ressent encore aujourd'hui l'irréparable perte.

Un poète espagnol contemporain a comparé la mort de Lorca à l'assassinat d'un oiseau.

Les traits caractéristiques qui ressortent de l'œuvre du grand poète semblent être l'innocence et le culte de la beauté des choses.

De nos jours, Lorca est réhabilité. Et malgré sa mort, il occupe une place importante



dans la littérature moderne occidentale. C'est à l'homme que fut Lorca que Radio-Canada a voulu rendre hommage en commémorant le 30e anniversaire de sa mort atroce.

Un émouvant témoignage

L'émission radiophonique du dimanche 21 août à 5 heures sera un émouvant témoignage d'une personne qui, toute sa vie, a poursuivi le but que s'était fixé Lorca. Germaine Montero, la grande diseuse parisienne qui a connu Lorca dans son enfance et qui se souvient des derniers jours du grand poète au moment de la tragique guerre civile espagnole, apportera une vision anecdotique empreinte d'une grandeur émouvante.

Germaine Montero et Yves Préfontaine liront et chanteront des poèmes et des chansons de Lorca. Yves Préfontaine tracera sobrement une biographie du poète de Grenade. Gilbert Picard réalisera cette émission passionnante: *Hommage à Federico Garcia Lorca.*

Les grands spectacles présentent des oeuvres et des interprètes de prestige

Le dimanche soir à 8 heures,
au réseau français de Radio-Canada

Comme tous les ans à cette époque, le Service des émissions dramatiques de Radio-Canada est en pleine effervescence. Avec l'automne débute les grands spectacles de Radio-Canada : *Téléthéâtre*, *Heure du concert* et music-hall de prestige.

Le théâtre télévisé

Du côté du théâtre (côté cour et côté jardin), les téléspectateurs du réseau français pourront choisir dans une programmation des plus variées. Gérard Robert, superviseur des émissions dramatiques à Radio-Canada, nous a dit : « Nous sommes prêts à accueillir le public amateur de théâtre. Plu-

sieurs de nos réalisateurs, tels que Paul Blouin, Jean Dumas, Florent Forget, Jean Faucher et Jean-Paul Fugère, ont travaillé dur au cours de l'été. Nous avons réalisé sur film plusieurs *Téléthéâtres* et quelques *Théâtres d'une heure*. Les distributions sont complétées, dans la plupart des réalisations à venir au cours de la pleine saison, et il ne reste plus qu'à déterminer les dates de diffusion des émissions, étant donné que nous alternerons les dramatiques avec les concerts et les spectacles de music-hall. Quant aux téléromans, ils sont tous les quatre en bonne voie. Les premières émissions de *Rue des Pignons* de Louis Morisset



et des *Belles Histoires des pays d'en haut* de Claude-Henri Grignon sont déjà filmées; il en va de même du téléroman de Jean Filiatrault *le Bonheur des autres* et de celui de Jean Dufresne *Septième-Nord*. Cette année, comme tout le monde le sait, un élément neuf ajoutera à l'intérêt des téléromans, puisque, dès le mois d'octobre, ils seront présentés en couleur. »

Gérard Robert me tend ensuite une liste des principales oeuvres à l'affiche cette année, avec les noms des vedettes qui tiendront les premiers rôles. Un rapide coup d'œil à cette liste nous apprend que des dramaturges français, américains et canadiens figureront aux grands spectacles de Radio-Canada, cette année. On sait déjà que Musset, Giraudoux, Paul Chamberland, Harold Pinters, Gilles Marcotte, Marcel Frank, Gabriel Arout, Emmanuel Roblès et Andrée Maillet seront à l'affiche.

C'est ainsi qu'on pourra voir *Un caprice* d'Alfred de Musset, avec Monique Miller, Gérard Poirier et Elisabeth Lesieur; *Béthanie* de Jean Giraudoux, avec Tania Fédor, Denise Provost, Lucile Cousineau et Huguette Oigny; *Au-dessus de tout* de Paul Chamberland, avec Jacques Godin, Gilles Groulx et Robert Gadouas; *L'Amant* de Harold Pinters, avec Monique Miller et Jean Coutu; *Hamlet II* de Gilles Marcotte, avec Gilles Pelletier, Charlotte Bojsjoli, Hubert Loïsselle et Louise Marleau; *Souvenirs en accords brisés* d'Andrée Maillet, avec Paul Dupuis et Françoise Faucher; *Isabelle et le pélican* de Marcel Frank; *Cet animal étrange* de Gabriel Arout, d'après une nouvelle de Tchekhov, et, en reprise, *Montserrats* d'Emmanuel Roblès.

Ces oeuvres et les comédiens qui les interpréteront promettent aux téléspectateurs de très belles heures d'écoute au réseau français de Radio-Canada au cours de la saison automne-hiver 1966-67. A tous les amateurs de beau théâtre, Radio-Canada souhaite la bienvenue, cette année comme par le passé.

Festival du théâtre d'amateurs

Quatre spectacles terminent la saison en beauté

Le dimanche soir à 9 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada



Léonie est en avance

Les Insolents de Val d'Or joueront *Léonie est en avance* de Georges Feydeau, le dimanche 21 août. *Léonie est en avance*, c'est tout simplement l'histoire d'une jeune femme enceinte qui attend un bébé huit mois seulement après son mariage. Sur un canevas aussi banal, Feydeau a tracé une caricature du plus haut comique. Léonie, nerveuse, capricieuse, intraitable, accable son benêt de mari Toudoux de reproches injustifiés. La belle-mère et le beau-père s'en mêlent, ainsi que, pour couronner le tout, une sage-femme dont le despotisme est insupportable.

Nécropole

La troupe la Marmite de Jonquière interprétera, le dimanche 28 août, *Nécropole* de Marcelle Ouellette. Cette pièce canadienne, écrite dans une



très belle langue, à la poésie latente teintée de mélancolie et de fureur parfois, n'est pas facile. L'auteur fait appel à des symboles, à des valeurs spirituelles que le jeu des comédiens incarnera. Ses héros : un romancier sur le retour, épris de lui-même et de sa trop jeune filleule. Une jeune fille révoltée à la suite d'un premier chagrin d'amour. Un homme dont la vie est plus ou moins ratée.

Pique-nique en campagne

Le 4 septembre, la Société dramatique de l'université d'Ottawa jouera *Pique-nique en campagne* d'Arrabal. Sous ce titre bucolique, Arrabal a brosse une satire féroce de la guerre et de la bêtise humaine. Un père et une mère pas très futés vont rendre visite à leur fils, pas plus génial qu'eux, sentinelle sur un champ de bataille. Le trio pique-nique tout bonne-



ment sous les bombes et les rafales de mitrailleuses, avec un invité : un soldat ennemi que le fils a capturé. L'auteur pousse le cynisme aux limites extrêmes de l'absurde.

La Grande Rage de Philippe Hotz

Le Festival du théâtre d'amateurs se terminera avec la présentation de *La Grande Rage de Philippe Hotz* de Max Frisch, traduite en français par Madeleine Besson et interprétée par les Apprentis-Sorciers de Montréal. C'est évidemment une pièce d'avant-garde, dans une mise en scène, des décors et un langage d'avant-garde. *La Grande Rage de Philippe Hotz*, c'est l'histoire d'un couple qui ne se décide pas à divorcer jusqu'au jour où le mari, enfin pris d'une rage folle, met à exécution toutes ses menaces.

Les personnalités qui "passent par l'été" sont démystifiées par Lizette Gervais et Yvon Turcot

« Passant par l'été », le mercredi à 10 h. 15, au réseau français de télévision de Radio-Canada

Mercredi soir 10 heures. Vous vous prélassiez à « balconville ». Il fait chaud. Le mercure doit marquer certainement dans les 90 degrés. Ouf ! quelle chaleur ! Vous aimez ça, la chaleur ? Eh bien ! vous êtes servi. Sinon, vous pouvez toujours tenter de la combattre. C'est ce que vous essayez, tant bien que mal. Si vous n'avez pas de piscine, vous pouvez toujours prendre une bonne douche froide ou encore un grand verre de jus, bien glacé.

Il est 10 h. 15. Comme dit la chanson, « on ne voit pas le temps passer ». A la télévision, un guitariste joue un air connu. Et tout en écoutant cette musique, vous admirez un paysage qui vous semble bien québécois. En fait, il s'agit de la présentation musicale et visuelle d'une émission baptisée *Passant par l'été*.

Je suis allé rencontrer le réalisateur Pierre-Marcel Claude. Il me raconte d'abord l'histoire du titre de son émission: « Comme nous tournons (l'émission est sur film) dans un décor estival, ou, du moins, en plein air, nous avons choisi un titre bien dans l'esprit de la série. Il fut d'abord question des *Chemins de l'été*, puis d'*En passant par l'été* et, finalement, nous avons opté pour *Passant par l'été*. »

Puis, Pierre-Marcel Claude me parle de la présentation de l'émission. A propos, le paysage dont il est question plus haut est celui de Sainte-Émilie-de-l'Énergie, près de Joliette. Quant aux deux thèmes musicaux (le thème du début et celui de la fin), ils sont interprétés par le guitariste Claude Ciari. Le premier s'intitule *La Playa*, et le second, *File la laine*, chanson du répertoire de Jacques Douai. Les deux thèmes musicaux de *Passant par l'été* sont d'ailleurs très populaires auprès du public. En effet, le réalisateur reçoit, très fréquemment, des appels, des lettres de gens qui veulent en connaître les titres, l'interprète.

Et maintenant, si vous le voulez bien, parlons de l'émission

proprement dite. Comme l'affirme Pierre-Marcel Claude, « cette série veut faire mieux connaître des personnalités connues, peu connues ou méconnues du grand public. Des personnalités qui ont quelque chose à dire. Nous voulons que nos invités nous présentent l'aspect humain de leur personnalité, qu'ils nous dévoilent l'homme derrière le personnage officiel. Afin de donner de la chaleur, de la cordialité à ces entretiens, nous rencontrons nos hôtes dans un cadre intime, au milieu des leurs, de leurs familles, de leurs amis. Nous tentons de cerner la personnalité, l'homme politique ou celui qui est engagé d'une façon ou d'une autre dans le domaine public. »

Il ne faut pas oublier que c'est l'été et, partant, le réalisateur et son équipe veulent créer un climat de détente. Un climat de vacances, quoi ! Aussi, pour chacune des émissions de *Passant par l'été*, a-t-on adopté la formule de la simple conversation. C'est donc dans une atmosphère très amicale que nous est présenté le visage de l'invité du jour.

Le grand public ne connaît généralement l'homme politique, ou toute autre personnalité, que par ses réalisations, ses déclarations ou l'objet de ses préoccupations. Rarement a-t-il la chance de le rencontrer chez lui, de connaître ses goûts, ses loisirs, les principales étapes de sa carrière, ses lectures, les sports qu'il pratique, etc.

« En adoptant la formule de la simple conversation, ajoute Pierre-Marcel Claude, nous donnons un cachet nouveau aux émissions d'affaires publiques qui, la plupart du temps, sont très sérieuses, ce qui est normal. Mais nous sommes en pleine saison de vacances et, en cette période, il faut éviter de servir aux gens des choses par trop arides. L'automne venu, nous reviendrons à des sujets plus sérieux. »

Pierre-Marcel Claude fait ainsi allusion aux émissions *Conférence de presse* et *Cartes sur table*, qu'il réalisera au

cours de la prochaine saison. En attendant, *Passant par l'été* nous fait faire connaissance avec des personnalités de milieux différents. Ainsi, depuis le début de la série, on a vu M. Pierre Dupuy, doyen du corps diplomatique canadien et Commissaire général d'Expo 67; le général Jean-Victor Alard, chef de l'état-major des forces armées du Canada; M. Alfred Rouleau, de Lévis, président de l'Assurance-vie Desjardins et pionnier du Mouvement coopératif québécois; M. Frank Hanley, député (haut en couleur) de Montréal - Sainte-Anne à l'Assemblée législative du Québec et conseiller municipal de la Métropole (à propos, saviez-vous que Frank Hanley est surnommé le roi de la république Hanley ?), et le jeune et dynamique maire de Québec, M. Gilles Lamontagne.

D'autres personnalités de la politique, des arts, des sports, du syndicalisme, du journalisme, du monde des affaires et d'autres domaines ont « passé ou passeront par l'été ». Parmi eux: Réal Caouette, que les animateurs ont rencontré à Rouyn-Noranda; le chanoine Racicot, qui a reçu l'équipe dans son presbytère de Saint-Pierre-Apôtre, à Longueuil (tout le monde sait que le chanoine Racicot est un homme d'avant-garde; on sait également qu'il a préfacé un volume qui a fait beaucoup de bruit au Québec, il y a quelques années, *le Chrétien et les élections* des abbés Dion et O'Neil); M. Marcel Pépin, président général de la Confédération des syndicats nationaux. Enfin, Pierre-Marcel Claude projette des rencontres avec Gilles Vigneault, à Natashquan; René Lévesque; Bernard Geoffrion, qui vient de passer aux Rangers de New York; Louis LaBerge, président de la Fédération des travailleurs du Québec, et avec le plus jeune ministre du cabinet Johnson, M. Marcel Masse, ministre d'État à l'Éducation.

On sait que l'émission *Passant par l'été* est animée par Lizette Gervais et Yvon Turcot.



Des interprètes de grande classe à Concert du mercredi

A la radio, chaque mercredi de l'été, de 8 h. 30 à 10 heures du soir

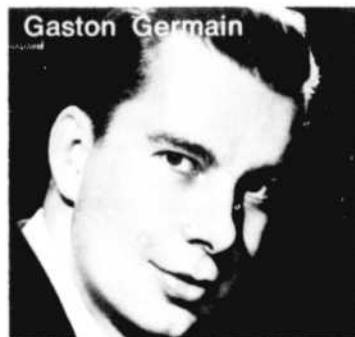
En collaboration avec les Jeunesses musicales du Canada et le Festival de l'île d'Orléans, le Service des émissions musicales du réseau français de Radio-Canada présente une série de concerts au cours de laquelle on peut entendre des oeuvres et des interprètes canadiens et étrangers.

Parmi les émissions musicales présentées au réseau français de Radio-Canada, il faut signaler *Concert du mercredi*, que l'on peut entendre chaque semaine et qui passe simultanément au réseau de radio et à CBF-FM de 8 h. 30 à 10 heures du soir.

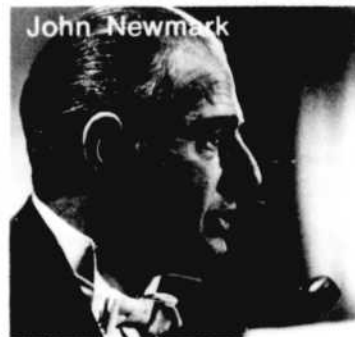
En collaboration avec les Jeunesses musicales du Canada et le Festival de l'île d'Orléans, Radio-Canada présente, à *Concert du mercredi*, plusieurs artistes qui participent aux manifestations musicales qui ont lieu, cet été, au Québec.



Paul Tortelier



Gaston Germain



John Newmark



Renée Morisset et Victor Bouchard



Elizabeth Benson-Guy

On a déjà entendu, depuis le début de cette série de concerts, des artistes tels que le pianiste Karl Engel, professeur au Conservatoire de musique de Hanovre et invité cet été comme professeur au Camp musical du mont Orford, ainsi que le clarinetiste et ondiste Jean Laurendeau et la pianiste Louise Forand, deux musiciens canadiens qui ont effectué, la saison dernière, une tournée de 28 concerts J.M.C. dans le nord de l'Ontario.

Le 17 août, *Concert du mercredi* présentera un autre

concert J.M.C. réunissant le célèbre violoncelliste français Paul Tortelier et le pianiste Karl Engel. Ils interpréteront la *Sonate en ré majeur* de Bach, la *Sonate en la majeur*, op. 69, de Beethoven et la *Sonate en fa majeur* de Brahms.

Le mercredi 24 août, le baryton-basse Gaston Germain, accompagné au piano par John Newmark, chantera des extraits d'oeuvres de Buxtehude, Haendel, Carissimi, Dvorak, Wolf, Ibert, Sauguet et Vellones. Ce récital a été enregistré au Camp musical du mont Orford.

Le concert du 31 août sera un écho du Festival de l'île

effectués au Camp musical du mont Orford: le 7 septembre, Elizabeth Benson-Guy, soprano, accompagnée au piano par John Newmark, chantera des mélodies de Fauré, Poulenc, Debussy, Duparc et Ravel; le 14 août, Lise Boucher, pianiste, jouera des oeuvres de Mozart, Beethoven, Chopin et Ravel, et le 21 août, Joseph Rouleau, basse, interprétera des extraits d'opéras de Monteverdi, Haendel, Mozart, Verdi, Donizetti, Moussorgsky, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov et Rossini.

La dernière émission de la série sera consacrée au concert du Cinquantenaire de l'École

d'Orléans et mettra en vedette les pianistes-duettistes Renée Morisset et Victor Bouchard, ainsi que l'Ensemble vocal Le Gropetto, dirigé par Chantal Masson. De Schumann, on entendra *Ausge Walte Gesänge* pour chœur mixte, et *Spanische Liebes Lieder*, op. 138, pour chœur mixte et piano-forte à quatre mains. Puis, suivront les *Lieder* pour chœur à capella, op. 62, de Brahms et *Liebes Lieder Walzer*, op. 52, pour piano à quatre mains, également de Brahms.

Les trois émissions suivantes de *Concert du mercredi* présenteront des enregistrements

de français d'été de l'université McGill. L'Orchestre du réseau français de Radio-Canada, sous la direction de Jean Deslauriers, le claveciniste Kenneth Gilbert et la pianiste Françoise Petit joueront des oeuvres de Tapray, Fauré, Valerland et Roussel.

La série d'été de *Concert du mercredi*, déjà inaugurée sous les auspices les plus prometteurs, saura certes combler l'attente des auditeurs mélomanes, tant par la variété des oeuvres présentées que par la classe des artistes qui les interpréteront.



« Aujourd'hui » est télévisé du lundi au vendredi de 6 h. 45 à 7 h. 30, au réseau français de Radio-Canada

Au cours de l'été, l'émission *Aujourd'hui* ou *Opération 45* présente souvent aux téléspectateurs de Radio-Canada des interviews de personnalités que l'équipe a rencontrées dans leur patelin, c'est-à-dire dans le village ou la ville qui les a vus naître.

« L'équipe-village »

Afin de réaliser ces interviews qui exigent du temps et beaucoup de déplacements, *Aujourd'hui* a formé une petite équipe composée de Pierre Charlebois, réalisateur; Ronald Savoie, chercheur; Pierre Paquette, animateur; Roland Martin, cameraman, et Roméo Pelletier, ingénieur du son.

Depuis le début de l'été, cette équipe a parcouru la Belle Province, s'arrêtant à certain village, certaine petite ville, lieu d'origine d'un invité de marque. On a vu ou on verra, à *Opération 45*, à la suite de ces voyages: Françoise Gaudet-Smet, à Sainte-Eulalie; Jacques Hébert, au Carré Saint-Louis, à Montréal; Michèle Richard, à Sherbrooke; Armand Vaillan-

court, à Black Lake; Jean Marchand, à Champlain; Gérard Fillion, à l'Isle Verte, et le cardinal Paul-Émile Léger, à Saint-Anicet.

Selon Ronald Savoie, qui a été un des initiateurs du projet: « Ces interviews avec des personnalités dans le cadre de leur enfance apportent quelque chose de différent, un élément nouveau. Dans la ville ou le village où elles sont nées, où elles ont grandi, les figures marquantes de notre société nous apparaissent sous un jour différent. Ces hommes et ces femmes nous semblent plus près de nous. Très souvent, ces gens qui occupent une situation de premier plan dans le monde ont été élevés très simplement, très pauvrement même. Aujourd'hui, ils parlent un français correct; ils s'habillent avec élégance; ils fréquentent le meilleur monde. Subitement, ils replongent dans un passé où tout cela n'existait pas ou n'était pas à leur portée; souvent, ils sont obligés de modifier leur langage pour s'adresser à leurs amis ou aux membres de leur famille. Tout cela les rend plus humains, plus accessibles au grand public.

« Nous avons noté également que le fait de faire intervenir, au cours de l'interview, des parents, des amis, des connaissances de notre invité ajoute beaucoup de vie, de piquant, d'intérêt à l'émission. Ces gens, qui ont bien connu l'homme célèbre d'aujourd'hui, nous racontent sur lui, sur son adolescence ou son enfance, des anecdotes, nous rapportent des traits de caractère la plupart du temps ignorés du grand public. Pour toutes ces raisons, nous prenons un véritable plaisir à réaliser ces interviews sur films, même si cela demande énormément de travail: pour chaque film, un à deux jours de tournage et deux ou trois jours de montage, au retour. »

Chose certaine, les personnalités interviewées dans ces conditions prennent autant de plaisir que les téléspectateurs à ce genre d'interviews. Il suffit, pour s'en convaincre, de voir au petit écran leur mine épanouie.



Un musicien canadien

Jean Papineau-Couture

Jean Papineau-Couture enseigne la théorie musicale à Montréal depuis une vingtaine d'années. Depuis 1952, il occupe les fonctions de secrétaire général à la faculté de musique de l'Université de Montréal. Comme compositeur, il est l'auteur d'une quarantaine d'œuvres qui le placent parmi les musiciens les plus en vue au Canada. Certaines d'entre elles lui ont été demandées à l'occasion d'un événement important de la vie politique ou culturelle du pays, comme le couronnement de la reine Elizabeth II, l'inauguration de la Place des Arts et le Centenaire de la Confédération.

Mais Jean Papineau-Couture n'est pas pour autant un musicien « officiel ». Sa modestie autant que ses convictions musicales n'accepteraient guère qu'on le mette au nombre des personnages mythiques de la musique canadienne. Jean Papineau-Couture est essentiellement artiste et pédagogue, vivant au rythme de son temps et au milieu d'une jeunesse studieuse et inventive. De son œuvre musicale et de ses occupations professorales il nous parle brièvement ici :

Avez-vous des préférences pour certaines de vos œuvres ?

Il y a des œuvres que je considère mieux réussies que d'autres, tels le *Psaume 150*, la *Suite pour piano*, les *Cinq Pièces concertantes* (spécialement la 1re et la 5e), la *Fontaine* pour quintette à vent, la *Suite* pour violon seul, les trois *Caprices* pour violon et le *Concerto* de piano que je viens de terminer. J'ai conservé à mon catalogue peu d'œuvres que je n'accepte pas, pour la simple raison que je n'hésite pas à déchirer ce que je n'estime pas.

Avez-vous été influencé par la technique sérielle ?

Oui, j'ai employé dans quelques œuvres, par exemple la *Suite* pour violon seul, la technique sérielle à l'état pur, c'est-à-dire sans croire le moins du monde à cette théorie de Schoenberg selon laquelle il faut composer avec douze sons

qui n'ont d'autre rapport entre eux que celui d'être l'un à la suite de l'autre. Je crois, pour ma part, que dès qu'on écrit une note, une quarte, une quinte, par exemple, on crée nécessairement des points d'ancrage, des notes de référence, qui jouent un rôle un peu semblable à celui de l'accord de récitation dans la musique ancienne et qui n'ont rien à voir avec la tonique ou la dominante de la musique tonale.

On a dit à votre sujet que vous étiez un « compositeur dont l'idiome allie la gamme dodécaphonique aux tonalités majeures et mineures ».

Je ne vois pas bien comment. Au départ, j'ai été très influencé par Stravinsky dans son emploi des accords doubles, tierces majeures et tierces mineures, simultanés. J'ai aussi, dès le début, fait de la poly-modalité : dans des œuvres à caractère contrapunctique, j'avais, avec une même note terminale, des modes différents. Ce double usage des tierces majeures et mineures a pu faire croire à l'emploi d'une double tonalité. En fait, je ne suis pas resté longtemps dans l'atonalité, même aussi élargie qu'elle peut l'être dans la musique de Stravinsky.

Quant à la gamme dodécaphonique dont parle votre auteur, nous savons qu'il n'existe pas de gamme mais une série dodécaphonique, et la série, je l'emploie avec des points d'ancrage, des notes polaires, comme je viens de le dire.

Oeuvres symphoniques

<i>Concerto grosso</i>	1943
<i>Symphonie</i>	1948
<i>Concerto pour violon et orchestre de chambre</i>	1951
<i>Poème pour orchestre</i>	1952
<i>Prélude pour orchestre</i>	1953
<i>Trois Pièces pour orchestre</i>	1961
<i>Suite Lapitsky</i>	1965
<i>Concerto pour piano et orchestre</i>	1965

Pour orchestre à cordes ou petit orchestre

<i>Pièce concertante no 1, pour piano et petit orchestre</i>	1957
<i>Pièce concertante no 2, pour violoncelle et orchestre à cordes</i>	1958
<i>Pièce concertante no 3, pour flûte, clarinette, violon, violoncelle, harpe et orchestre à cordes</i>	1959
<i>Pièce concertante no 4, pour hautbois et orchestre à cordes</i>	1959
<i>Pièce concertante no 5, « Miroirs », pour orchestre</i>	1963

Musique de chambre

<i>Suite pour piano</i>	1942
<i>Sonate pour violon et piano</i>	1944
<i>Mouvement perpétuel</i>	1944
<i>Suite pour flûte et piano</i>	1945
<i>Étude en si bémol mineur, pour piano</i>	1945
<i>Deux Valses pour piano</i>	1945
<i>Rondo pour piano à quatre mains</i>	1945
<i>Aria pour violon solo</i>	1946
<i>Suite pour flûte, clarinette, basson, cor d'harmonie et piano</i>	1947
<i>Ostinato pour cordes, harpe et piano</i>	1952
<i>Quatuor à cordes no 1</i>	1953
<i>Suite pour violon solo</i>	1956
<i>Études pour deux guitares (inachevées)</i>	1961
<i>Trois Caprices pour violon et piano</i>	1962
<i>Fantaisie pour quintette à vent</i>	1963
<i>Canons pour deux trompettes, trombone, cor et tuba</i>	1964

Oeuvres vocales

<i>Eglogues pour contralto, flûte et piano (poèmes de Pierre Baillargeon)</i>	1942
<i>Pater noster pour voix moyenne et orgue</i>	1944
<i>Ave Maria pour voix moyenne et orgue</i>	1945
<i>Quatrans pour soprano et piano (poèmes de Francis Jammes)</i>	1947
<i>Psaume CL, pour soprano, ténor, chœur, orgue et instruments à vent</i>	1954
<i>Te Mater pour chœur de voix d'hommes a capella</i>	1958

Musique pour le théâtre

<i>Papotages, ballet</i>	1949
<i>Le Rossignol</i>	1962

Si j'avais à qualifier ma musique, je la dirais « constructive » et « total chromatique ».

Du point de vue de la forme, ma musique se caractérise par un parti pris dès le départ dans la structure formelle d'une oeuvre; la structure d'une oeuvre est déterminée dès le départ et elle est prise arbitrairement au départ de chaque composition. Elle ne ressemble aucunement aux formes traditionnelles; elle est ou non saisissable, selon le cas. Dans les *Pièces concertantes*, je crois qu'elle est très saisissable. Ainsi, la *Pièce concertante no 1* est un rétrograde complet: nous entendons sept minutes de musique, que nous retrouvons ensuite en sens inverse, note par note, rythme par rythme; ce qui peut changer dans cette seconde partie « à reculons », c'est seulement la dynamique et le coup d'archet. La *Pièce concertante no 4*, qui porte en sous-titre *Additions*, se présente comme certaines chansons folkloriques où la mélodie s'allonge à chaque couplet. Ici, le thème s'agrandit en se répétant; mais chaque répétition voit la mélodie se doubler et éviter ainsi la monotonie; de plus, seule la mélodie se répète, la partie d'accompagnement est chaque fois modifiée. C'est en ce sens que je qualifie ma musique de « constructive ».

Du point de vue du langage, j'emploie depuis une dizaine d'années un langage qui s'appelle le « total chromatique ».

Dans une oeuvre, on n'est jamais bien longtemps sans avoir entendu les douze notes de la gamme, sans voir impliquée une série avec des points d'ancrage constitués soit par une note soit par une aggrégation de notes.

On a dit parfois que vous étiez un musicien cérébral.

L'homme étant un animal raisonnable, il doit y avoir en moi une part de cérébral. Il existe des musiciens improvisateurs qui pensent avec leurs doigts, d'autres qui ne pensent pas du tout. Pour ma part, au départ d'une oeuvre, j'en ai déjà une vue d'ensemble. En ce sens-là, je suis un cérébral. Mais si, par cérébral, on veut parler de celui qui pense sa musique en dehors de la musique, qui transporte les notes en chiffres pour jouer plus aisément avec elles et ne les retrouver en sons qu'après toute cette jonglerie, alors je ne suis pas un cérébral. Lorsque je compose, c'est directement avec les notes que je jongle; si je fais des permutations de sons, c'est avec les sons que je les fais et non avec des chiffres arbitraires. Quand j'écris de la musique, je ne fais pas autre chose que de la musique.

Pensez-vous aussi à l'exécutant et aux difficultés qu'il aura à vaincre ?

Je tiens toujours compte de la difficulté qu'aura l'instrumentiste. Je déteste compliquer un texte musical pour le seul compte de la difficulté. Il ne



faut jamais que celle-ci dépasse l'effet à obtenir. En ce sens, je tiens compte de l'interprète.

Lui permettez-vous une certaine liberté ?

Je suis complètement opposé à la musique aléatoire. Les aléas de l'improvisation ne me plaisent pas et je ne voudrais pas qu'on m'attribue de la musique que je n'aurais pas écrite.

Quelle importance accordez-vous à l'enseignement ?

Aujourd'hui, les compositeurs ont oublié ce qui fut longtemps partie intégrante de la profession musicale: leur rôle de professeur, ce désir de passer à d'autres le secret de leur métier et leur enthousiasme de musicien. Pourtant, les compositeurs contemporains y gagneraient beaucoup dans l'élucidation de ce qui constitue leur propre vocabulaire, leur propre langage, s'ils s'efforçaient d'écrire leur propre musique mais en limitant la difficulté qui est offerte à un enfant qui commence à découvrir la musique.

De plus, le fait d'être toujours en contact avec des gens

qui sont au début d'une carrière ou qui en font seulement l'apprentissage, ça vous force continuellement à revoir les réalités musicales par l'intérieur, à éviter tout ce qui est accessoire. Le professorat nous amène à ce comportement très sain.

Pour ce qui est de l'enseignement musical dans la province de Québec, réjouissons-nous du grand nombre d'écoles musicales. Toutefois, il faut bien constater un manque de planification en ce domaine. On devrait s'entendre sur un programme de base concernant la formation musicale à trois niveaux bien distincts: celui de l'enfant, celui du musicien professionnel, celui de l'amateur. Sur le plan professionnel, je voudrais surtout qu'on permette à l'apprenti-musicien professionnel de se meubler l'esprit, car on trouve trop de virtuoses analphabètes.

Quels sont les musiciens contemporains que vous admirez ?

En dehors de Stravinsky et de Bartok pour qui j'ai beau-

coup d'admiration, il y a des œuvres que j'aime, ici et là; par exemple, chez Prokofiev (*1er Concerto de violon*), chez Hindemith (*2e Trio à cordes*). Parmi les plus jeunes, j'aime beaucoup Henri Dutilleux.

Dans ce qu'on appelle l'avant-garde actuelle, je décèle un élément malsain, à savoir le préjugé qu'ont souvent ces compositeurs de penser que l'œuvre qu'ils ont écrite hier n'est plus à la mode aujourd'hui. Un compositeur ne doit pas faire de la musique « à la mode », mais de la musique viable, de la musique inspirée. Vouloir que sa musique ne soit faite que de découvertes, c'est faire croire que l'inventeur en n'importe quel domaine ne peut produire quoi que ce soit qu'en rejetant tout ce qui l'a précédé. Bien des compositeurs cherchent à faire entendre de l'inentendu, du neuf; mais la plupart tiennent d'abord à épater plutôt qu'à écrire de la musique.

Que pensez-vous de la musique canadienne en 1966 ?

La même chose que de la musique contemporaine en général. Il s'en écrit de la bonne, de la moins bonne et de la mauvaise. Notre musique est un peu plus jouée qu'il y a 20 ans. Malheureusement, les interprètes canadiens n'ont pas encore compris que la musique canadienne est la pour eux et qu'à la jouer ils pourraient plus facilement se faire valoir qu'avec la *Sonate Pathétique* de Beethoven, qui est interprétée par tous les pianistes du monde. En jouant la musique canadienne, il se pourrait qu'on découvre tout à coup l'interprète exceptionnel de cette musique. De plus, il y a une interdépendance entre l'interprète canadien et le compositeur canadien.

Dans notre monde actuel matérialisé, y a-t-il encore place pour la musique ?

Il y aura toujours place pour la musique; mais n'oublions pas que la musique n'est pas la

même pour tout le monde. Autrefois, on ne prétendait pas faire parvenir la « musique d'art » à tout le monde. Le jour où l'on a fait pénétrer la musique partout, où on l'a « démocratisée », on a commis une grave erreur. Qu'on la veuille rendre disponible, c'est très louable; mais qu'on veuille croire que tout le monde a besoin de la musique, c'est une erreur. Certaines personnes ont besoin de musique de danse, d'autres de yé-yé, d'autres de hockey. La musique est un art pour une élite.

Notre civilisation actuelle nous a apporté le disque, et le disque permettra que soit sauvée la musique. Quand j'ai besoin d'entendre une œuvre, je n'ai plus désormais à attendre qu'elle soit exécutée en concert; il suffit que je prenne son enregistrement dans ma discothèque. Désormais, l'utilisation de la musique, son mode d'écoute peut changer, mais sa fonction demeure: la musique continuera de servir à enrichir la personne humaine susceptible d'en profiter.

Un récital d'Edith Selig



Le dimanche 28 août,
au réseau français
de Radio-Canada
à 10 h. 30 du matin
et à CBF-FM à 5 h. 30

Plusieurs fois au cours de l'année, le *Récital du dimanche* du réseau français de radio, réalisé par Jean-Yves Contant, nous a permis d'entendre de grands interprètes internationaux de la musique. Après Hyman Bress, Jean-Paul Sévilla, Mario Duschenes, Nadia Strycek, Fernande Chioecchio, Micheline Tessier et, dernièrement, Colette Boky, *Récital du dimanche* présentera le soprano français Edith Selig, le 28 août, à 10 h. 30 du matin.

Edith Selig chantera deux airs, extraits d'une Cantate de Montéclair, musicien français du XVIIIe siècle; les trois *Chansons de Bilitis* de Claude Debussy, et cinq des *Chansons enfantines* de Moussorgsky. Cette artiste sera accompagnée au piano par John Newmark.

C'est la première fois qu'Edith Selig chante en Amérique du Nord. Sa carrière, vieille d'une dizaine d'années déjà, s'est passée jusqu'aujourd'hui exclusivement en Europe: en France, en Angleterre, en Espagne, en Italie, en Allemagne, au Danemark.

Edith Selig est née à Strasbourg; elle y a mené des études musicales et scientifiques. Celles-ci lui ont valu les diplômes de licenciée en sciences et d'ingénieur de l'École nationale supérieure de chimie de Strasbourg.

Quant à ses études musicales, après avoir obtenu un premier prix de chant au Conservatoire de Strasbourg en 1953, elle entra au Conservatoire de Paris et en sortit l'année suivante avec le premier prix. Depuis, elle s'est plus particulièrement consacrée au concert, à l'opéra et à la mélodie. Un journal de Bordeaux écrivait à son sujet, en 1961, qu'elle « possède un très joli timbre de voix, une technique sans défaut et surtout un sens de l'expression extraordinaire. Avec un même bonheur, Edith Selig réussit à traduire l'élan passionné et enthousiaste de Schumann, la délicieuse naïveté et l'espièglerie de l'univers enfantin évoqué par Moussorgsky et la délicatesse raffinée d'un Faure, avec une émotion et un charme exquis ».

Les nombreux enregistrements de disques qu'elle a faits lui ont valu la réputation de spécialiste de la musique du XVIIIe siècle. Elle a, en effet, enregistré des oeuvres de Giroust, de Michel-Richard de Lalande, de Blanchard, de Louis Couperin, de Jean Gilles, etc. De Marc-Antoine Charpentier, elle a enregistré les *Leçons de ténèbres* et la *Messe de minuit*; de Campra, le *Requiem*; de Bach, des cantates; de Rameau, *Pygmalion*, pour lequel elle a obtenu le Grand Prix du disque 1964-1965.

Toutefois, cette spécialiste du XVIIIe siècle paraît de temps en temps sur les scènes lyriques: elle a chanté *Fidelio* à Nice; *Siegfried*, *Tannhäuser* et *l'Or du Rhin* à Marseille et Tunis; *la Flûte enchantée* et *les Malheurs d'Orphée* à Strasbourg; elle chantera cet été *Mélisande* de Debussy au célèbre Festival de Glynbourne, en Angleterre.

Les auditeurs du réseau français auront l'occasion d'entendre « la voix au timbre clair et très nuancé d'Edith Selig » dans un récital fait de musique du XVIIIe siècle et de chansons de Moussorgsky et de Debussy. Ils seront sans doute surpris d'entendre les *Enfantines*, interprétées dans la langue originale, si parfaitement au point qu'elle en ferait rougir d'envie les chanteurs russes.

Edith Selig sera accompagnée par John Newmark, le maître accompagnateur au Canada.

Au cours des prochaines semaines, le réalisateur de *Récital du dimanche* nous promet la visite en studio de Vlado Perlemuter: d'Antoine Reboulot, pianiste et organiste parisien, titulaire des orgues de Saint-Germain-des-Près; de Pierre Sancan, pianiste, professeur au Conservatoire de Paris; de Jean Laforge, chef des choeurs à l'Opéra de Paris, ainsi que de plusieurs autres musiciens éminents.

Récital du dimanche est diffusé le matin à 10 h. 30 au réseau de radio et l'après-midi à 5 h. 30 à CBF-FM.

Une invitation

Pierre Rolland est musicien. Il l'est à la façon de ces artisans qui, malheureusement pour nous, sont de plus en plus rares. Il est musicien par amour de la musique.

Le seul critère qu'il admet pour le choix des disques de son émission est celui de la musique bien faite, descriptive, qui frappe l'imagination et permet à l'homme d'échapper au contact brutal de la vie quotidienne.

Au fait, qui est Pierre Rolland? Il appartient à l'Orchestre symphonique de Montréal, auquel il consacre presque tout son temps une fois la saison venue. Comme hautboïste, il donne aussi des leçons à l'École Vincent-d'Indy et jouit d'une grande popularité auprès de

ses élèves, et ceci en grande partie par sa façon de présenter l'art de la musique à ses jeunes émules.

Pierre Rolland nous revient chaque année, à l'été, sur les ondes de Radio-Canada. C'est sa façon à lui de prendre des vacances.

La musique

Pierre Rolland a toujours eu comme violon d'Ingres la passion de la radio. Il y a déjà un certain nombre d'années, il travaillait à Hull comme annonceur. Cette activité l'a tellement intéressé qu'il ne peut s'empêcher, une fois l'été venu, de faire son apparition dans les studios de Radio-Canada.

L'originalité de Pierre Rolland réside surtout dans la

façon un peu inusitée avec laquelle il nous présente de la belle musique. Le métier de présentateur est simple en lui-même: ce qui devient beaucoup plus intéressant, c'est la forme d'émission que Pierre Rolland a voulu dessiner chaque samedi après-midi.

Les commentaires de Pierre Rolland sur les oeuvres des grands maîtres de la musique classique sont souvent fort savoureux car il emprunte la plupart de ceux-ci aux compositeurs eux-mêmes.

Pierre Rolland est sur son terrain de prédilection. Il bouquine, feuillette, recueille une à une les savoureuses remarques que les grands maîtres se lançaient souvent d'une façon plutôt aigre que douce.

Une invitation à la musique

C'est celle que Pierre Rolland vous envoie. Chaque samedi après-midi, vous pouvez non seulement vous délecter, mais aussi vous renseigner d'une façon bien agréable sur la petite histoire de la musique.

C'est cette petite histoire qui a vu naître les plus grands chefs-d'oeuvre et les pages immortelles que Pierre Rolland vous présente.

L'invitation est faite. Il ne vous reste plus qu'à vous mettre à l'écoute du réseau de radio et de CBF-FM, samedi prochain à 2 heures de l'après-midi. Vous aimerez certainement la musique de l'été, du vent et du soleil que vous diffusera la radio de Radio-Canada à l'enseigne de l'*Invitation à la musique*.

Pierre Rolland ou l'« Invitation à la musique »

Pendant les chaudes journées de l'été, il fait bon faire une pause. Que vous soyez au bord d'un lac ou dans les rues de la ville, la radio de Radio-Canada vous offre, chaque samedi après-midi à 2 heures, une échappée vers la musique. Pierre Rolland, le sympathique animateur d'*Invitation à la musique*, a choisi pour vous des pages célèbres des grands musiciens de tous les temps, qui sauront faire de vous un amateur de belle musique.

